

Ottawa empêchera toute exportation massive d'eau

par Marie TISON
OTTAWA (PC) — Le gouvernement fédéral empêchera toute exportation massive d'eau.

C'est ce qu'a déclaré hier le ministre de l'Environnement Tom McMillan, après avoir rendu publique la nouvelle Politique fédérale relative aux eaux.

"Dans le cadre de la juridiction fédérale, nous avons plusieurs pouvoirs législatifs qui nous permettraient d'empêcher l'exportation massive d'eau, a-t-il affirmé. Nous avons l'intention d'exercer cette autorité jusqu'au bout".

Le ministre a expliqué que, contrairement à l'opinion générale, le Canada est un pays

société, notamment dans le Nord, là où le milieu naturel est délicat et où ces projets auraient des conséquences terribles pour les cultures autochtones".

Le projet Grand Canal, un projet d'exportation d'eau d'envergure, sera la première victime de la nouvelle politique fédérale, parce qu'il va à l'encontre de l'intérêt national, a-t-il poursuivi.

M. McMillan a tenu à faire une distinction entre l'exportation massive d'eau, comme le projet Grand Canal, qui nécessite des dérivations, et l'exportation à petite échelle, qui se fait surtout par camions-citernes.

L'exportation à petite échelle n'endommage généralement pas l'environnement et ne compromet pas la capacité du Canada de répondre à ses propres besoins en eau, a-t-il expliqué.

Le gouvernement fédéral instituera quand même un système national de licences pour ce type d'exportation, a indiqué le ministre. Les provinces devront assurer le gouvernement fédéral qu'un projet d'exportation à petite échelle ne va pas à l'encontre de l'intérêt national pour pouvoir obtenir la permission d'aller de l'avant.

Le gouvernement n'exclut pas la possibilité d'interdire toute exportation d'eau à petite échelle dans l'avenir si l'intérêt national l'exige, a-t-il ajouté.



Tom McMillan

Le ministre a expliqué que, contrairement à l'opinion générale, le Canada est un pays pauvre en eau. Plus de la moitié de l'eau douce canadienne coule vers le nord, alors que la majeure partie de la population vit tout le long de la frontière canado-américaine. L'eau qui coule dans ce secteur est polluée et devient rapidement inutilisable.

"C'est pourquoi le gouvernement canadien s'oppose énergiquement aux grands projets d'exportation d'eau, a déclaré M. McMillan dans son introduction à la Politique fédérale relative aux eaux. Nous avons toutefois une autre raison d'agir ainsi: les dérivations entre bassins nécessaires à ces exportations causeraient des torts énormes à la fois à l'environnement et à la

Denrée rare

L'eau doit être considérée comme une denrée rare et précieuse, qui doit être gérée en conséquence, a indiqué le ministre de l'Environnement dans le document de 43 pages qui expose la politique fédérale.

Le gouvernement s'est engagé à appliquer le principe de la répartition équitable des coûts de l'eau, et notamment de promouvoir la tarification de l'utilisation de l'eau.

Le gouvernement fédéral a reconnu que la tarification relevait des gouvernements provinciaux et locaux, mais il s'est engagé à faire la promotion de cette solution.

Ils renoncent à obtenir des amendements au projet de loi C-22

Les sénateurs libéraux cèdent... pour le moment

par Guy TAILLEFER
OTTAWA (PC) — Les sénateurs libéraux ont finalement renoncé à faire obstruction au projet de loi C-22 sur les brevets pharmaceutiques, que les Communes ont renvoyé hier au Sénat pour la troisième fois.

Le leader adjoint de la majorité libérale au Sénat, M. Royce Frith, a indiqué que les sénateurs libéraux avaient renoncé à obtenir des amendements du gouvernement et qu'ils ne renverraient pas le projet de loi aux Communes une nouvelle fois.

"Ce n'est pas une option viable d'un point de vue pratique, a déclaré M. Frith. Le gouvernement aurait alors raison de nous accuser d'obstruction".

Mais tandis que les conservateurs utilisaient aux Communes leur gigantesque majorité pour retourner au Sénat le projet C-22 dans sa forme quasi originale, les sénateurs libéraux utilisaient la leur pour

empêcher que le débat sur le bill ne reprenne lundi dans la Chambre haute. Ces libéraux ont reporté au 17 novembre la reprise des travaux du Sénat.

M. Frith a promis hier que le bill C-22 serait "le premier item inscrit à l'ordre du jour le 17 novembre".

De deux choses l'une, a précisé M. Frith: ou les sénateurs libéraux acceptent que le projet de loi soit finalement adopté, ou encore ils "laissent mourir" le bill C-22 au feuillet en refusant tout simplement de débattre de la question.

Les sénateurs libéraux, a-t-il indiqué, fixeront leur stratégie en caucus le 17 novembre, quelques heures avant la reprise des travaux du Sénat.

Le projet de loi va d'une Chambre à l'autre des Communes depuis plusieurs mois. Cette semaine, des informations contradictoires circulaient sur le sort qui serait réservé au projet C-22 lorsqu'il se retrouverait à nouveau entre les mains des sénateurs.

L'agence Southam News soutenait mercredi savoir de sources sûres que les sénateurs libéraux ne bloqueraient pas l'adoption du projet de loi. Hier cependant, trois sénateurs affirmaient qu'ils voteraient

contre le projet C-22 dans sa forme actuelle. Le Sénat a tenté deux fois d'obtenir des amendements au projet de loi. Cet été, les sénateurs avaient demandé, mais en vain, que la période de protection brevetée des nouveaux produits pharmaceutiques soient de quatre ans, plutôt que de dix ans comme le voulait le gouvernement.

Les plus récents amendements, rejetés hier en Chambre, prévoyaient que les engagements pris par l'industrie pharmaceutique au chapitre des emplois et des investissements soient clairement inscrits dans la loi. Le parrain du projet de loi, le ministre de la Consommation et des Corporations Harvie Andre, a rejeté cette requête, estimant qu'elle était "irréaliste".

Les fabricants de produits pharmaceutiques se sont engagés à créer 3.000 emplois et à investir une somme additionnelle de 1,4 milliard \$ dans le domaine de la recherche et du développement, si le projet C-22 était adopté. La région de Montréal serait la principale bénéficiaire de ces emplois et de ces investissements.

Le ministre Andre a dit récemment qu'il préférerait laisser mourir le projet de loi, plutôt que de céder au "veto inacceptable d'un groupe de sénateurs non élus".

Les Communes sont malades

OTTAWA (PC) — Les Communes sont malades.

Frappés par la grippe, les députés reniflent et éternuent tout en se consacrant aux affaires de l'Etat.

Certains, comme le premier ministre Brian Mulroney, ont été carrément vaincus par le virus. Toutefois M. Mulroney était suffisamment en forme hier pour se rendre à Québec afin d'assister aux funérailles de l'ancien premier ministre René Lévesque.

Cinq autres, tous des conservateurs, ont leur nom sur la liste des blessés et ne peuvent accomplir leur tâche.

Vendredi, M. Gordon Towers a été victime de malaises cardiaques. Selon son bureau, le député albertain âgé de 78 ans reposait hors de danger à l'hôpital civique.

Le lendemain de l'Action de Grâce, le député Bud Bradley a dû subir une intervention chirurgicale pour un ulcère et sa santé demeure fragile.

Le député Arnold Malone est tombé d'une échelle et s'est fracturé un bras, alors

qu'il travaillait sur sa ferme, en Alberta, le mois dernier. Malgré une vive douleur, il a tenté de reprendre le travail cette semaine. Maintenant, il a le rhume.

En octobre, le député Jim Hawkes avait eu une jambe fracturée dans une collision automobile, en Suisse où il participait à une conférence des Nations-Unies. Il y a deux semaines, le député de Calgary a dû être hospitalisé après des complications.

Le député Patrick Boyer, de la région de Toronto, a de la difficulté à marcher après avoir été atteint à un genou par un cheval qui a rue.

Le whip libéral, M. Jean-Robert Gauthier, a pour sa part indiqué qu'il ne se laissait pas attendre par les députés de son parti cherchant à s'absenter parce qu'ils avaient la grippe.

"Je fais en sorte qu'ils viennent encore travailler. Je ne vois pas pourquoi un nez qui coule un peu peut forcer quelqu'un à rester chez lui. Comprenez-moi, on ne vend pas de Kleenex dans cet immeuble!"

Des députés conservateurs cachent de moins en moins leur impatience face à Jourdenais

OTTAWA (PC) — Les députés conservateurs du Québec cachent de moins en moins leur impatience face à leur collègue de la circonscription de La Prairie, M. Fernand Jourdenais.

"On ne menace pas de démissionner, on démissionne", estime le député François Gérin, exaspéré par les tergiversations de M. Jourdenais sur son avenir politique.

Le député de Duvernay Vincent Della Noce affirme de son côté qu'il "réglerait personnellement son cas" à un collègue qui oserait le critiquer publiquement. "Je lui dirais de se la fermer".

M. Jourdenais a posé ces derniers temps des gestes et porté des accusations qui l'ont plongé dans l'eau bouillante. Plusieurs députés conservateurs, dit-on, applaudiraient avec satisfaction son expulsion du gouvernement. Isolé, il ne participe plus depuis trois semaines aux réunions du caucus national ni, depuis mardi dernier, à celles du caucus québécois.

Mardi en Chambre, il traitait de menteur son confrère de LaSalle, M. Claude Lanthier, et l'accusait d'avoir usurpé la présidence du Comité permanent du travail, de l'emploi et de l'immigration, au cours d'élections tenues le 7 octobre.

M. Jourdenais était président de ce comité depuis juin dernier et aurait voulu le demeurer. C'est de cette tribune qu'il a critiqué la politique gouvernementale en matière d'immigration et qualifié de dictateur le sous-ministre de l'Emploi et de l'Immigration, M. Gaétanell M. Jourdenais a voté contre son gouvernement sur les projets de loi C-84, concernant l'immigration illégale, et C-55, sur la réforme du processus de détermination du statut de réfugié.

Le député rebelle sollicite depuis trois semaines une rencontre auprès du premier ministre Brian Mulroney. Fatigué d'attendre, il sommat il y a quelques jours M. Mulroney de le rencontrer avant le 17 novembre prochain. M. Jourdenais a promis d'annoncer à cette date s'il démissionne ou non.

La rumeur court à Ottawa que plusieurs conservateurs québécois imiteraient M. Jourdenais s'il décidait de quitter le gouvernement pour siéger comme indépendant ou se joindre aux libéraux ou aux néo-démocrates. Rien toutefois ne permet pour l'instant de confirmer cette rumeur.

Pour le député de Richelieu, M. Louis Plamondon, M. Jourdenais n'exerce aucune influence sur ses collègues du caucus québécois. Il est ridicule à son avis de s'imaginer que son départ aurait un effet de contagion sur les autres députés.

M. Plamondon n'en estime pas moins que la bisbille a suffisamment duré. "La balle est dans le camp du premier ministre. Ça devient intolérable de continuer ces chicanes internes. Ou M. Mulroney le ramène à l'ordre, ou il l'expulse".

"Je ne crois pas qu'un député puisse se permettre de traverser la clôture, d'aller fureter dans le champ voisin, de faire tout cela publiquement sans s'attirer des ennuis", affirme pour sa part M. Gérin.

A l'intérieur Informations générales

Vivre en '87 p. 3

De tout et de tous p. 4

De tout et de tous p. 5

G. Lebeau

TU PARLES D'UN CHOIX!

L'ESSAI ... OU L'ACHAT

UN TÉLÉPHONE CELLULAIRE GRATUIT POUR 30 JOURS

Modèle fixe NEC 2C installation et antenne incluses

Vous ne payez que les frais de réseau 53\$ (Valeur de 103\$) pour couvrir: le permis du Ministère des Communications • le raccordement au réseau • les frais minimum de service mensuels et les 30 premières minutes d'appels locaux sur le réseau CANTEL.

OFFRE SPÉCIALE 40^e ANNIVERSAIRE

LE PREMIER VERSEMENT MENSUEL GRATUIT

à l'achat du modèle NEC de votre choix

ET EN PRIME: 100 MINUTES GRATUITES D'APPELS LOCAUX PAR MOIS PENDANT 5 MOIS, OFFERTES PAR G. LEBEAU SUR LE RESEAU CANTEL.

Crédit-bail offert sur place par Location Pierre Lafleur Ltée

Location Pierre Lafleur Ltée

NEC Corporation

Ces deux offres sont valables jusqu'au 11 novembre 1987 inclusivement et sujettes à l'acceptation de crédit.

CENTRE DE SERVICE	DISTRIBUTEURS AUTORISÉS	
SHERBROOKE 372 sud, Wellington 563-8242	GRANBY 553, Principale 378-0181	COWANSVILLE 320, rue Albert 263-5191

quand on aime son auto!

G. Lebeau

CENTRE DE SERVICE CANTEL

Aucune justification pour l'abus des fonds publics

Avant même de connaître les intentions véritables de la ministre Lavoie-Roux, l'Association des directeurs d'hôpitaux (ADH) s'insurge contre le "contrôle excessif" que le ministère de la Santé et des Services sociaux s'approprierait à exercer sur les dépenses des directions d'établissements relevant de son autorité. Ses arguments sont inadmissibles et choquants.

On se souviendra des récents scandales mettant en cause deux hôpitaux et un centre de services sociaux. Ces différents cas ont une chose en commun: des sommes importantes venant du public ont été utilisées à des fins qui débordaient largement la mission des établissements en question. Au Centre des services sociaux du Montréal métropolitain (CSSMM) et au Centre hospitalier Sacré-Coeur en particulier, de graves excès ont été commis avec les fonds publics.

La ministre responsable, Mme Lavoie-Roux a réagi rapidement en annonçant des mesures de contrôle plus strict. Dans les prochaines semaines, on devrait savoir précisément ce qu'il en est.

Mais l'ADH craint déjà la trop grande sévérité de l'intervention gouvernementale. L'Association soutient qu'il n'y a pas lieu de s'alarmer, qu'il faudrait d'abord utiliser les mesures qui existent, "car il y a des gens qui ne font pas leur job de chien de garde". Bien sûr, une allusion directe aux conseils d'administration. Or s'il est vrai que ces derniers ont fermé les yeux sur les abus de leurs directeurs généraux et portent donc une large part de responsabilité, il n'en reste pas moins que le ministère, lui, doit voir à ce que les règles soient assez claires et sévères pour que, précisément, de tels excès ne soient plus possibles.

Ce qui frappe encore davantage dans la

position de l'ADH, c'est lorsqu'elle affirme qu'il n'est pas possible de définir clairement une "dépense raisonnable". Si au ministère, on n'est pas capable d'établir la différence, par exemple, entre d'une part certains déplacements indispensables que doit effectuer un directeur général et d'autre part des voyages en Europe, des week-ends de ski ou encore de somptueux repas aux frais des contribuables, quelque chose ne tourne pas rond. C'est le moins qu'on puisse dire!

Par ailleurs, les porte-parole de l'Association évoquent la "responsabilité collective"; "sans faire de délation, disent-ils, il faut regarder le salaire des médecins et des spécialistes". Et au sujet du revenu de certains directeurs qui atteint 100,000 dollars, la vice-présidente de l'ADH rétorque que "l'hôpital Victoria est aussi considérable que la compagnie GM".

L'argument est extrêmement fallacieux. Il tend à justifier les passe-droits sous prétexte que le salaire apparaît insatisfaisant.

Qu'on réexamine le traitement des directeurs généraux des établissements de santé et de services sociaux, cela est peut-être indiqué. Peut-être... car au Québec, il y a certainement beaucoup de personnes compétentes qui sont prêtes à "tolérer" un revenu de 100 000\$. Mais laisser entendre que ceux qui, en toute connaissance de cause, ont accepté de telles conditions d'emploi et qui en sont maintenant insatisfaits, se trouvent justifiés de s'offrir des compensations personnelles à même les fonds publics, voilà qui est vraiment renversant. Belle conception de l'autonomie et de la conscience professionnelles!

Roch Bilodeau

A la poursuite de l'excellence

La présence de l'université de Sherbrooke sur la scène sportive est plus discrète compte tenu que l'institution ne délègue pas d'équipe de football et de hockey, les sports d'équipes encore les plus voyants. Mais quand on regarde avec attention les résultats des athlètes de l'université de Sherbrooke en athlétisme, volleyball, natation et soccer, on constate que la qualité est toujours la marque caractéristique des équipes Vert et Or. Et pour soutenir cette qualité, pour encourager les étudiants-athlètes à maintenir des standards qui leur permettraient de s'imposer sur la scène nationale et internationale, une autre équipe de qualité oeuvre depuis 1968, avec une interruption d'une dizaine d'années, celle de la Fondation Athlétas.

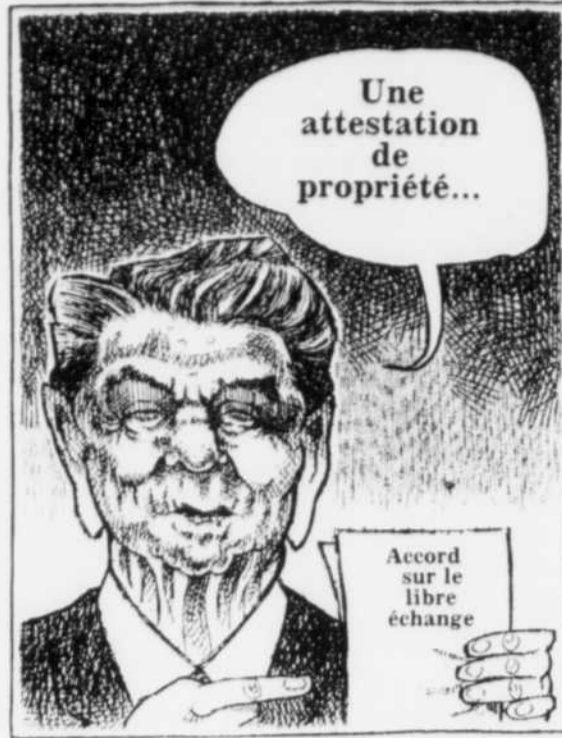
De 1968 à 1974, puis maintenant depuis 1983, la Fondation offre des bourses d'excellence sportive aux

étudiants des équipes Vert et Or. Avec la collaboration d'anciens et de professionnels de l'université, des Canadiens de Sherbrooke, des Nordiques de Québec, de l'Opération Nez Rouge et de l'Association des constructeurs d'habitation du Québec, région Estrie, la Fondation a remis plus de 100 000\$ en bourses et autres formes de soutien à des athlètes méritants et à des programmes de sport. Une somme appréciable compte tenu que la Fondation opère sur une base stricte de bénévolat.

La Fondation Athlétas n'a pas le prestige ni les bases des grosses universités américaines ou canadiennes. Mais sans son support, des athlètes n'auraient pu allier études universitaires et pratique de sport à un niveau d'excellence. Une note de 10 pour la Fondation et ses administrateurs.

Jean Vigneault

Les deux versions:



LETTRÉ OUVERTE

Le maire et les policiers: paternalisme désobligeant et déplacé

Monsieur le maire
Jean-Paul Pelletier

Lors d'une récente assemblée du conseil de ville, mes confrères de l'Association des policiers de Sherbrooke se sont rendus à l'Hôtel de ville dans le but de faire des représentations relatives à notre contrat de travail expiré depuis le 31 décembre 1985.

Étant en devoir, je n'ai malheureusement pu y assister. Toutefois, le journal *La Tribune* m'en a transmis des échos. Le maire de Sherbrooke, rapporte-t-on, a mentionné reconnaître dans l'assistance plusieurs policiers à qui il avait accordé dans le passé une entrevue pour fin d'emploi. Le ton de ses propos transmettait aux policiers, en termes polis et... hypocrites, que nous sommes là parce qu'il avait bien voulu accéder à notre demande d'emploi. (...) C'est un peu dans le genre: "Comptes-toi chanceux si je t'ai embauché à l'époque... tu devrais t'en contenter." Bref, l'embauche de mes confrères et la mienne serait une espèce de faveur de son éminence Jean-Paul premier.

Je tiens à vous dire monsieur Pelletier que ma demande d'emploi faite il y a maintenant 17 ans n'a pas été faite dans une atmosphère de "Je vous en supplie monsieur Pelletier, embauchez-moi!". Je me rappelle très bien qu'à l'époque je ne me suis pas agenouillé devant vous pour devenir policier. Je considérerais avoir les talents nécessaires et que je pouvais être utile à la communauté

sherbrookoise, et vous en avez jugé ainsi. C'est ainsi que j'avais pris la décision d'offrir mes services. Je considère que l'entente paraphée à ce moment-là entre la ville de Sherbrooke et moi en était une de relation d'affaires et professionnelle et non un quelconque traitement de faveur. (...)

Cette décision personnelle d'offrir mes services à la ville de Sherbrooke était animée (ça l'est encore) d'un désir très légitime et très sincère: celui d'être utile à mon entourage, à ma façon, et de faire ma part dans le domaine de la protection des personnes et des biens. (...)

J'aime les enfants et la vie et je suis prêt à tout instant à secourir quiconque a vraiment besoin d'assistance. Il n'y a pas de salaire qui puisse atteindre un niveau aussi élevé que celui de l'amour et de l'énergie qui m'animent lorsque quelqu'un crie au secours.

Monsieur Pelletier, j'ai trouvé vos propos extrêmement blessants et votre "esprit de paternalisme désobligeant et déplacé" m'a fait vraiment mal. Je suis aussi convaincu que vous en avez blessé plus d'un, car les vrais policiers sont beaucoup plus nombreux que vous le pensez, et votre entêtement à ne pas vouloir reconnaître notre profession à sa juste valeur risque d'installer chez nous une profonde blessure.

Le policier doit dans sa vie essayer beaucoup d'amertume, de rejet et de vibrations négatives. Jour et nuit, il affronte la misère humaine et il doit constamment s'ajuster aux événements qui changent parfois à

un rythme que seul un ordinaire peut suivre sans se rendre malade.

Le lot du policier? Les scènes de misère, de haine et d'incompréhension. C'est aussi d'avoir constamment le doigt entre l'arbre et l'écorce. J'ai consacré 17 années de ma vie au service d'une société de plus en plus exigeante et dure à l'endroit des policiers. Je crois mériter un minimum de respect de ma dignité et de considération. Ce qui m'a blessé le plus dans vos propos, ce n'est pas tellement le fait d'apprendre que mon augmentation de salaire va retarder indéfiniment, mais surtout de constater avec déception que vous me prenez pour un enfant à qui vous m'avez accordé un bonbon il y a 17 ans.

Monsieur Pelletier, ce que vous avez touché dans vos propos offensants d'il y a deux semaines, ce sont mes valeurs profondes, ma dignité et la valeur que j'accorde à mon serment d'office.

N'y touchez jamais plus pour jouer au plus fort. C'est une question d'éthique qui ne se transige pas, même pas pour les fins de votre capital politique.

Monsieur le maire, vous avez une maîtrise en administration. Vous devriez savoir, vous plus que tout autre, que les valeurs profondes ne se transigent pas, c'est le premier principe en management. S.V.P. relisez vos notes de cours.

Vous m'avez fait mal et je ne l'oublierai jamais.

Robert Lemieux
Policier
Sherbrooke

OPINION DES LECTEURS

Avortement libre: continuons le combat

Dimanche le 18 octobre, il y avait un millier de personnes qui s'étaient réunies en face du Musée du Québec sur les plaines d'Abraham.

Elles venaient de la Mauricie, de Montréal, de Québec, de l'Estrie, elles venaient de différents milieux: groupes de femmes, travailleurs, étudiants, assistés sociaux, de différents âges. J'ai vu des enfants, des adolescents, des jeunes adultes, des adultes et des personnes du troisième âge. Et il y avait autant d'hommes que de femmes. Tous étaient réunis pour la même cause: le droit à l'avortement libre et gratuit. Nous avons marché pendant plus d'une heure dans la rue six par six ou à peu près. Imaginez-vous la longueur du défilé.

Animés par la solidarité, les manifestants ont crié à tous leurs convictions et leurs opinions. Les slogans étaient: "Maternité un choix, avortement un droit".

"Ni juge, ni pape, ni médecins, c'est aux femmes à décider". "Nous aurons les enfants que nous voulons". "Contre l'intolérance pour le droit à l'avortement". "C'est fini de se taire, la vie privée est politique". "Malgré le pape, malgré provie, mes enfants je les choisis". "Cessons d'être clandestines et criminelles".

Toute la manifestation s'est déroulée de façon pacifique, avec un service d'ordre impeccable. Il n'y a eu qu'un incident. Un conducteur a voulu passer sa voiture à travers une barrière humaine au coin d'une

rue. L'automobiliste a carrément avancé sur les personnes, une femme s'est fait bousculée par la voiture. Aussitôt une cinquantaine de manifestants se sont retrouvés autour de la voiture, le service d'ordre a tout arrangé sans difficulté.

Pendant que nous marchions au froid, un avion est passé au-dessus de nos têtes, avec une grande affiche sur laquelle était écrit: "L'avortement libre c'est criminel, pensez-y". Cela prouve bien à quelle sorte de personne nous avons affaire.

Des gens riches, qui ne prennent même pas le temps de se déplacer, de dépenser de l'énergie, ce ne sont que des pantouffliers qui ne donnent qu'un coup de téléphone pour manifester. Nous, nous avons dépensé

des temps et énergie. A Sherbrooke, il y avait un service de garderie, du transport jusqu'à Québec, de la nourriture dans les autobus et tout cela gratuitement. Les organisatrices ont fait des pieds et des mains pour trouver le financement nécessaire. Pro-vie a simplement signé un chèque et téléphoné à la compagnie de publicité.

Le combat est amorcé, il s'agit de continuer. Simple à observer le courage, la détermination et la mobilisation de la coalition pour le droit à l'avortement libre et gratuit, on peut aisément espérer la victoire.

Ce n'est que le début, continuons le combat!

Denise Morin
pour la table de concertation
Jeunesse de l'Estrie

Chrysanthèmes en fête

Novembre ramène l'exposition traditionnelle aux serres municipales de Sherbrooke. Vedettes de la fête, des chrysanthèmes à profusion, élançés, globuleux, échevelés, radieux. En rangs superposés ou déployés en mosaïques, ils charment tous les yeux par leur coloris et leur diversité. Bien fol amour qui laisserait effeuiller de telles marguerites!

En file indienne, les visiteurs vont de surprises en découvertes. Des chrysanthèmes pour tous les goûts, mais il y a plus encore. Bégonias éclatants ou délicats, citronniers prometteurs, crassules blanches au

teint de cire, bananier robuste, impatientes en corbeilles resplendissantes, cactus à la fois rébarbatifs et attirants, orchidées d'un mauve tendre, planètes-zèbres (apelandra) à la jaune crinière, coléus aux couleurs de l'aurore... On en a plein la vue.

Une exposition chatoyante, à la mesure du travail et du talent des horticulteurs qui l'ont préparée. Les amateurs ont jusqu'au huit novembre pour la visiter. On en revient ravi, rêvant de plantes à dorloter chez soi, pour égayer l'hiver.

Clotilde T.L. Painchaud

BAVASSERIES

René Lévesque, terrassé par une crise au cœur; le Québec aussi... — 0 —

René Lévesque était remarquablement proche de ses racines; à 5 pieds et 2 pouces, il n'avait pas vraiment le choix... Mais il en était aussi tellement fier qu'on croyait voir se dresser un chêne. — 0 —

De la difficulté à dormir? — 0 —

Songez à ceci:

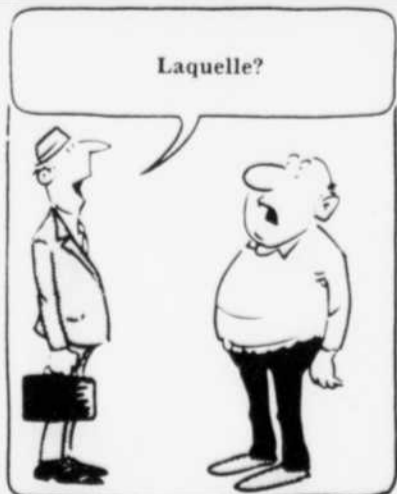
Quand viendra le temps de régler la note pour vos aventures boursières, les huissiers seront dans l'obligation de vous laisser quelques vêtements décent. — 0 —

S'il y a une récession, il n'y aura pas d'inflation, et vice-versa. (mais vivement l'une ou l'autre qu'on cesse d'en parler!) — 0 —

A Ottawa, on achève d'abuser des fonds publics; il n'en reste presque plus. — 0 —

Pas besoin de médicaments d'aucune sorte; vous n'avez qu'à suivre l'action (!) du gouvernement Bourassa. — 0 —

Plume Lencier



la tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
Tél.: 564-5450, J1K 2X8
Téléphones:
Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466

ADMINISTRATION

YVON DUBÉ
Président et Éditeur
JEAN-GUY FARAH
Adjoint au président (adm.)
et Secrétaire-trésorier

LIONEL DALPÉ
Adjoint au président (prod.)
et Éditeur-adjoint

RÉDACTION

JEAN VIGNEAULT
Directeur en chef
JEAN ROY
Directeur de l'information
PIERRE-YVON BÉGIN
Chef des nouvelles
ROCH BILODEAU
Chef éditorial-adjoint
JEAN-PASCAL BEAUPRE
Chef de pupitre
DENIS MESSIER
Directeur des pages sportives

PUBLICITÉ

FRANÇOIS VAILLANCOURT
Directeur de la publicité
DAWSON BEAULIEU
Adjoint au directeur
ALAIN TÊTREAU
Adjoint au directeur
PAUL ALLARD
Chef de bureau

PRODUCTION

J. JACQUES DELORME
Chef des opérations
GÉRARD PÉPIN
Adjoint
GASTON GRENIER
Adjoint
CHARLES-ÉMILE CHARRON
Chef presse
EXPÉDITION
MICHEL DOYON
Gérant

COMPTABILITÉ

ANDRÉ CORRIVEAU
Chef comptable
JULIENNE POULIN
Gérante du crédit
BÂTISSE
ANDRÉ JACQUES
Responsable

TIRAGE

GASTON GAGNÉ
Directeur au tirage
ANDRÉ CUSTEAU
Adjoint au directeur
Gérants de district:
JACQUES FAUCHER
MICHÈLE FOURNIER
JULIE LACHANCE
MICHEL LAVOIE
SERGE NADEAU
JEAN-MARC PÉPIN
GASTON PINARD
JEAN-LUC PINEAULT
JEAN-CHARLES POULIN

INTERNATIONAL

Démission du secrétaire à la Défense américain à 70 ans pour des raisons, semble-t-il, personnelles

Weinberger cède sa place à Carlucci

WASHINGTON (AFP) — Le président Ronald Reagan a annoncé hier la démission du secrétaire à la Défense Caspar Weinberger, l'un de ses plus fidèles collaborateurs, partisan déterminé d'une défense forte, et son remplacement par M. Frank Carlucci, conseiller présidentiel pour les questions de sécurité nationale.

M. Carlucci, 57 ans, est remplacé par son adjoint, le général Colin Powell, 50 ans, premier noir nommé à la tête du Conseil de sécurité nationale (CNS). Le président Reagan a annoncé ces changements, qui avaient fait l'objet de fuites depuis plusieurs jours, lors d'une cérémonie dans la roseraie de la Maison-Blanche qui est le cadre, en général, de l'annonce de bonnes nouvelles.

"Cap" a été "le meilleur secrétaire à la Défense de l'histoire des Etats-Unis", a déclaré M. Reagan en prononçant l'éloge de M. Weinberger, souriant mais très ému. Il a loué ses qualités: "courage, constance, loyauté, brillant, décision et détermination".

La démission du secrétaire à la Défense, âgé de 70 ans, intervient à un mois du sommet Reagan-Gorbatchev au cours duquel doit être signé l'accord sur l'élimination des missiles intermédiaires (INF).

M. Weinberger n'en a pas précisé les raisons au cours d'une brève allocution dans laquelle il a réaffirmé son soutien à la politique du président. Elle serait due à des raisons person-

nelles, son épouse Jane ayant un cancer.

Meilleures perspectives d'accords

Selon certains observateurs, les perspectives d'accords sur le désarmement seront meilleures avec l'arrivée au Pentagone de M. Frank Carlucci, qui est rompu aux méandres de la diplomatie et devrait se montrer plus souple avec le Congrès, avec lequel M. Weinberger entrait régulièrement en conflit.

M. Carlucci a participé aux négociations sur le désarmement menées par le secrétaire d'Etat George Shultz avec les Soviétiques. La presse américaine estime généralement que M. Carlucci est beaucoup moins intransigeant sur le désarmement que M. Weinberger qui s'est battu bec et ongles pour que l'Initiative de défense stratégique ("guerre des étoiles") ne fasse l'objet d'aucun marchandage.

M. Weinberger a salué jeudi la fermeté du président sur son projet duquel les Soviétiques



Le président américain Ronald Reagan serre la main de Caspar Weinberger dont il vient d'annoncer la démission comme secrétaire à la Défense.

s'opposent avec véhémence. M. Carlucci est plus proche de M. Shultz que M. Weinberger, notent les observateurs. Ce dernier s'était opposé à plusieurs reprises aux prises de position du chef de la diplomatie américaine. Paradoxalement, M. Shultz s'était prononcé parfois pour le principe d'opérations militaires — notamment contre les terroristes — auxquelles "Cap" était opposé. C'est principalement à propos du désarmement que le

"faucon" du Pentagone s'était opposé à la "colombe" du département d'Etat. En revanche, les deux hommes avaient fait état tous deux de leur opposition aux ventes d'armes à l'Iran qui ont débouché sur l'Iran-gate.

Le général Powell, pour sa part, est considéré comme l'un des hauts responsables les plus populaires au sein d'un gouvernement connu pour ses luttes d'influences, selon le Washington Post.

lotto
649
5 MILLIONS
GARANTIS
demain!
NOVEMBRE

ERRATUM

Dans notre annonce du 5 novembre, l'article suivant aurait dû se lire comme suit:

ÉCRAN GÉANT modèle VS-404

- Télécommande 40 fonctions
- Affichage à l'écran
- Système audio à 4 haut-parleurs
- Image claire et précise.

3899\$

Nous nous excusons auprès de notre clientèle pour tout inconvénient.

ATLANTIQUE IMAGE ET SON
AUSSI AVANCÉ QUE LA TECHNOLOGIE DE NOS PRODUITS

Morue: baisse radicale des taxes punitives

WASHINGTON (PC) — Le gouvernement américain a décidé de baisser radicalement les tarifs compensatoires imposés il y a deux ans à l'importation de morue salée en provenance du Canada, une mesure qui bénéficiera aux provinces de Terre-Neuve et de la Nouvelle-Ecosse.

Le département américain du Commerce a fait savoir jeudi qu'il avait décidé de réduire les taxes punitives après avoir procédé à une vérification annuelle et constaté que les entreprises canadiennes ne se livraient plus au dumping de morue sur le marché américain.

A compter d'aujourd'hui (vendredi), la surtaxe imposée contre sept conserveries de poisson, qui était de 16,3 pour cent en moyenne, passe donc à environ 1,8 pour cent, a indiqué Mme Claire Buchan, du département du Commerce.

Informé de la décision américaine, plus tôt cette semaine, un haut fonctionnaire du ministère des Pêches de la Nouvelle-Ecosse a indiqué que dans cette seule province, 70

entreprises profiteront de la baisse des tarifs.

La décision du gouvernement américain devrait faire remonter les ventes de morue canadienne aux Etats-Unis, où son prix élevé, du fait des tarifs, avait amené des consommateurs à délaisser ce poisson pour d'autres sources de protéines moins coûteuses.

La réduction des tarifs n'a rien à voir avec la politique, a soutenu Mme Buchan. Selon certains, la décision aurait été prise à ce moment précis pour éliminer des "irritants" au commerce entre le Canada et les Etats-Unis, pendant que les négociateurs des deux pays terminent la rédaction de la version officielle de l'accord de libre-échange.

"Les révisions des tarifs sont basées sur des faits et des calculs élaborés, elles ne sont pas influencées par l'humeur des politiciens", a-t-elle affirmé. "Les tarifs antidumping et compensatoires ne sont pas politiques."

Bulletins de vote détruits

PORT-AU-PRINCE (AFP) — Un incendie criminel a détruit en grande partie, dans la nuit de mercredi à jeudi, une entreprise imprimant les bulletins de vote des prochaines élections générales en Haïti, a-t-on annoncé à Port-au-Prince.

L'imprimerie Le Natal, une des principales et des plus modernes d'Haïti, travaillait depuis plusieurs jours pour le Conseil électoral provisoire (CEP) à la confection de ces bulletins.

Woolco CORRECTIONS
Dans notre annonce Woolco "Soldes 25e anniversaire des acheteurs" parue dans La Tribune du 4 novembre 87, quelques erreurs se sont glissées en page A-12 et A-13.
Page A-12: Nous aurions dû lire pour cette page les articles suivants:
- Cafetière Braun - 10 tasses ch. 49.97
- Robot culinaire Braun ch. 96.97
- Presse-agrumes Braun ch. 18.97
- Batterie Iona, ch. 16.88
- Fer pour voyage, ch. 19.96
- Cafetière Mr. Coffee, nous aurions dû lire: Epargnez 16¢ avec la remise du fabricant.
- Cafetière Melitta, ch. 49.99
Page A13: Nous aurions dû lire sur cette page pour les articles suivants:
- "Elan Torpedo", ch. 25.97
- Petit homme "Starcom", ch. 2.97
- "Starcom advance", ch. 7.97
- "Airborne Power", ch. 7.97
- "Haru 7", ch. 12.97
- "Shadow rider", ch. 12.97
- "Cité en folie", ch. 19.99
- "Abat les monstres", ch. 16.26
- "Auto choc", ch. 14.97
- "Carusel Crayola", ch. 4.97
Nos excuses à notre clientèle. 28714

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Nous sommes à la recherche d'un(e)
DESSINATEUR(TRICE)
en Protection Incendie
"SYSTEMES DE GICLÉURS"
Possédant un minimum de 3 à 5 ans d'expérience, pour la région de MONTREAL.
Pré-requis:
Bonne conception en dessin, calcul hydraulique. Très bons avantages sociaux. Salaire selon expérience.
Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae au:
518 Shakespeare
Dollard-Des-Ormeaux, Qc H9G 1A2
Personnel et confidentiel.
55473

MUNICIPALITE REGIONALE DE COMTE DU VAL-SAINT-FRANCOIS
RESPONSABLE DE L'ENTRETIEN DU SITE D'ENFOUISSEMENT SANITAIRE
La Municipalité régionale de comté du Val-Saint-François est à la recherche d'un candidat pour combler le poste de responsable de l'entretien du site d'enfouissement sanitaire, situé dans le rang deux (2) nord, Saint-François-Xavier-de-Brompton.
Le candidat devra démontrer des aptitudes à:
- à conduire et entretenir une machinerie lourde pour compacter et enfouir les déchets;
- travailler à l'extérieur en tout temps;
- effectuer divers travaux manuels - nettoyage, menuiserie, etc...;
- assumer le contrôle de l'opération d'enfouissement et de tous autres travaux exécutés sur le site;
- disposer d'outils utiles à l'exécution de la tâche d'entretien de la machinerie et de tous autres travaux manuels;
- effectuer des contrôles sur appareil de pesée;
- effectuer une facturation aux clients;
- comptabiliser les quantités et faire des rapports journaliers;
- Semaine de travail: 44 heures.
- Salaire à discuter.
Le candidat devra demeurer de préférence dans le territoire d'une des municipalités participantes au site d'enfouissement sanitaire savoir:
Brompton Canton, Bromptonville, Cleveland, Kingsbury, Melbourne Canton, Melbourne Village, Richmond, Saint-Claude, Saint-Denis-de-Brompton, Saint-François-Xavier-de-Brompton, Saint-Grégoire-de-Greenlay, Stoke, Windsor Canton, Windsor Ville.
Les candidats intéressés devront faire parvenir leur offre de services avant onze heures (11h00), mercredi, le 11 novembre 1987, à:
MRC du Val-Saint-François
54 St-Georges
local 104
Windsor, QC
J1S 1J5
A l'attention de Me Armand Marier, sec.-trésorier.
28924.6.7 nov.

SUPER VENTE
TAPIS ST-ELIE
DES PRIX JAMAIS VUS!
AUBAINES FRACASSANTES
TAPIS COMMERCIAL
Avec légères imperfections
A partir de **4.95** v.c.
TAPIS FINI VELOURS
Saxony de nylon sur endos de mousse, résistant à la souillure et aux taches.
Rég. 16.95 **12.95** v.c.
COUPONS DE TAPIS REDUITS DE 40% à 60%
DES CENTAINES DE ROULEAUX DE TAPISSERIE à partir de **4.99** r.s. Régulier 19.95
STORES VERTICAUX DRACO 50%
Rabais de **50%**
TAPIS ST-ELIE INC.
1023, Rue 220, St-Elie d'Orford, Qc. J0B 2S0
822-4143 - 569-5995

Annouceurs notez-bien
Votre message publicitaire...
côtoiera celui de nombreux commerces reliés au domaine du cadeau de Noël. Lors de cette période commerciale la plus profitable de l'année, il faut vous assurer d'en retirer la plus large part possible.
Alors soyez présent dans nos pages!
la tribune
vous invite donc à figurer parmi les annonces dans ses pages consacrées aux suggestions de
Cadeaux de Noel
C'est une occasion exceptionnelle de vous adresser aux intéressés.
Communiquez avec votre représentant habituel ou appelez le service de la publicité aux numéros suivants:
564-5450 ou **564-5476**
Alain Tétrault
HEURE DE TOMBEE: VENDREDI, 13 NOV.
DATE DE PUBLICATION: MARDI, 24 NOV.
28429

Au Collège Mont-Notre-Dame de Sherbrooke

Où les filles et les sciences s'accordent

par Michel RONDEAU
SHERBROOKE — Les filles et les sciences ne s'accordent pas? Ce n'est pas tout à fait l'avis des professeurs du Collège Mont-Notre-Dame de Sherbrooke.

"Bien sûr, dit Mme Marie-Claude Boudreau, responsable du département des sciences du

Mont-Notre-Dame, la rigueur des sciences peut paraître rebutante à prime abord, mais on peut permettre aux élèves de l'apprivoiser. On peut aussi leur faire comprendre que le succès en sciences dépend de l'effort qu'on y met. Enfin, si on fait goûter des sciences aux jeunes filles, elles sont au moins en mesure de faire des choix éclairés quant à la poursuite de leurs études et à leur carrière future."

Le professeur Gilbert Martin, responsable du club de sciences du Collège Mont-Notre-Dame, partage cet avis. D'ailleurs, note-t-il, un bon groupe d'une cinquantaine de jeunes filles de l'école font partie du club de sciences et participent aux activités du midi.

L'an dernier, d'ailleurs, c'est une élève du Mont-Notre-Dame qui a remporté le premier prix de chimie de l'exposition scientifique internationale. Et dans les expositions régionales, le Collège Mont-Notre-Dame fournit régulièrement de 30 à 50 pour cent des participants, indique le professeur Martin.

Semaine des sciences

A l'occasion de la semaine des sciences, le Collège a organisé une journée complète d'exposition scientifique à laquelle participent une trentaine d'élèves. Par contre toute l'école la visitait, par groupes.

Par les années passées, explique M. Gilbert Martin, cette exposition ne se tenait que sur l'heure du dîner, un seul jour. Plusieurs élèves se plaignaient de n'avoir pas le temps de tout voir et certaines, absentes à l'heure du dîner, n'avaient même pas l'occasion de la voir. C'est la raison pour laquelle, cette année, l'exposition s'est tenue pendant toute une journée.

Les stands présentaient des éléments de technologie tout autant que des éléments de physique ou de chimie, car les élèves font obligatoirement des cours de physique, de chimie et d'initiation à la technologie au Collège Mont-Notre-Dame, et ce, depuis des années, bien avant les exigences du ministère de l'Éducation, explique Mme Marie-Claude Boudreau.

Josiane Turcotte, Julie Cartier et Anne-Marie Côté, qui, avec Sylvie Lemieux, rensei-



Marie-Claude Boudreau

Gilbert Martin



Josiane Turcotte, Julie Cartier et Anne-Marie Côté examinent, avec d'autres participantes de l'exposition du club de sciences, comment expliquer la coloration vive ou brune du sang.

Malgré la croissance économique 20 millions d'Américains ne mangent pas à leur faim

BOSTON (AP) — Un groupe de médecins américains qui a enquêté sur la pauvreté aux États-Unis estime que 20 millions d'Américains ne mangent pas à leur faim et en attribuent la responsabilité à la politique du président Reagan.

"Le point principal que nous soulignons est que la théorie de l'offre en économie n'est pas un remède à la faim", affirme ce groupe, Physician Task Force on Hunger in America, dans un rapport publié à Boston. "Aucune des améliorations de l'économie n'a d'effet contre la faim", précise le directeur du groupe, Larry Brown, qui est professeur de santé publique à Harvard.

Malgré les 58 mois d'expansion que viennent d'enregistrer les États-Unis, des millions d'Américains n'ont pas assez à manger, surtout les enfants, les personnes âgées et les ouvriers qui ont quitté les usines pour le secteur des services.

"La croissance économique n'a réduit la faim d'aucune manière en raison de la nature de cette croissance. Le gâteau économique est devenu plus gros, mais l'inégalité de cette croissance a laissé encore plus loin

derrière des millions de gens", écrivent les auteurs du rapport.

L'enquête a été menée dans quatre régions: le Texas et la Louisiane, des États où les industries du pétrole et du gaz sont en déclin, le Minnesota et l'Iowa, où l'agriculture familiale est menacée, la Pennsylvanie, l'Ohio et la Virginie occidentale, où les emplois dans l'acier et les mines ont disparu, et Silicon Valley, en Californie, où de nombreux employés du secteur tertiaire ne gagnent que le strict minimum.

Nutrition inadéquate

Le groupe de médecins définit la faim comme "un apport nutritionnel chroniquement inadéquat" par rapport à l'apport quotidien recommandé par l'Académie nationale des sciences.

"Évidemment, les gens ne tombent pas comme des mouches. L'épidémiologie n'est pas la même que dans le Tiers-Monde, où l'on voit des cadavres.

Mais si l'on observe les statistiques du bureau du recensement sur le revenu des foyers, on voit que les gens ne s'en sortent pas", explique Larry Brown. "Les familles sautent

des repas, réduisent leur quantité de nourriture, ou ne mangent pas pendant quelques jours. Le profil typique est un bon repas par jour, mais même cela ne correspond pas à l'apport quotidien nécessaire. Ainsi, il arrive souvent que les enfants et même les adultes aient des problèmes de santé pendant de longues périodes".

32,4 millions

Si l'on s'en tient au seuil de la pauvreté, fixé par les autorités fédérales à 9,906 \$ de revenu annuel pour une famille de quatre personnes, le nombre des pauvres est passé de 24,5 millions en 1978 à 35,3 millions en 1983, avant de redescendre à 32,4 millions, selon les derniers chiffres.

Le groupe d'étude est composé de 23 médecins et experts de la santé publique venant de toutes les régions des États-Unis.

Il a étudié les questions de malnutrition pendant trois ans, en se fondant sur des documents de l'État fédéral et des États et en enquêtant parmi la population, dans les centres de soupe populaire, les églises et les bureaux d'aide sociale.

En bref

• Regard neuf sur la terre

L'exposition "Les images stallites: un regard neuf sur la terre", qui a été vue par 3,000 visiteurs l'été dernier, est de retour au Musée du Séminaire de Sherbrooke du jeudi 5 au dimanche 8 novembre, au centre d'exposition Léon-Marcotte. L'entrée est gratuite et l'exposition est accessible chaque jour, entre midi 30 et 17 heures.

La présentation porte sur la télédétection, la science de l'observation de la terre à distance, et elle permettra de voir des images spectaculaires d'un peu partout dans le monde. Entre autres, une image de deux mètres carrés capté à plus de 900 kilomètres d'altitude, des hologrammes d'images satellites, des modèles réduits de satellites et un vidéo d'animation réalisé par ordinateurs.

• Le télé-dons Lucie Bruneau

La Fondation Lucie Bruneau tiendra son premier télé-dons, dimanche prochain, 8 novembre, sur les ondes de Radio-Québec, entre 11 heures et 23h00. L'événement sera diffusé en direct de l'aréna Maurice Richard à Montréal, où plus d'une soixantaine d'artistes défileront sur la scène.

L'objectif est de recueillir 1 million \$ qui serviront à financer 57 projets devant contribuer au mieux-être des personnes handicapées. En Estrie, l'objectif de la levée de fonds est de 35,000 \$.

• Des gens, des idées, des mots...

Les clubs Toast Masters de la région, soit le Communicateur de l'Estrie et Louis St-

Laurent de l'Estrie, seront les hôtes du congrès automnal du mouvement, district 61, qui comprend tous les clubs du Québec, une quinzaine de clubs de l'est de l'Ontario et trois clubs de l'État de New York.

Le congrès se déroule le 14 novembre prochain à l'hôtel Le Baron de Sherbrooke. Il sera marqué de sessions éducatives sur l'art de la communication, de concours de discours humoristiques ainsi que de concours d'évaluation du discours.

VENTE Pré-Noël

20% à 50% DE REDUCTION

juste à temps pour Noël.

boutique

Brin d'Folie

Plan mise de côté

pour la femme qui recherche l'exclusivité.

MAIL INTERIEUR Les promenades King

564-0999 = LES PETITES ANNONCES DE LA TRIBUNE
564-0999 = LES PETITES ANNONCES

MANUFACTURIER DE STORES



MAGASIN A ESCOMPTE

Pourquoi payer plus cher?

Nous fabriquons nos stores verticaux avec des produits de base de première qualité.

NOUVEAU! VERTICAL LAMELLE 1/2" LAMINE SUR PVC 3 1/2" de larg.

VENTE D'ECOULEMENT DE TISSU

jusqu'à épuisement du matériel.

Ex.: 75 x 84 tissu 89.95
75 x 84 P.V.C. 59.95

ATELIER DU STORE Inc.

133, rue Alexandre, Sherbrooke — 562-2109

NOUVEAU CHEZ ABM!

Vêtements de maternité attrayants, des prix abordables

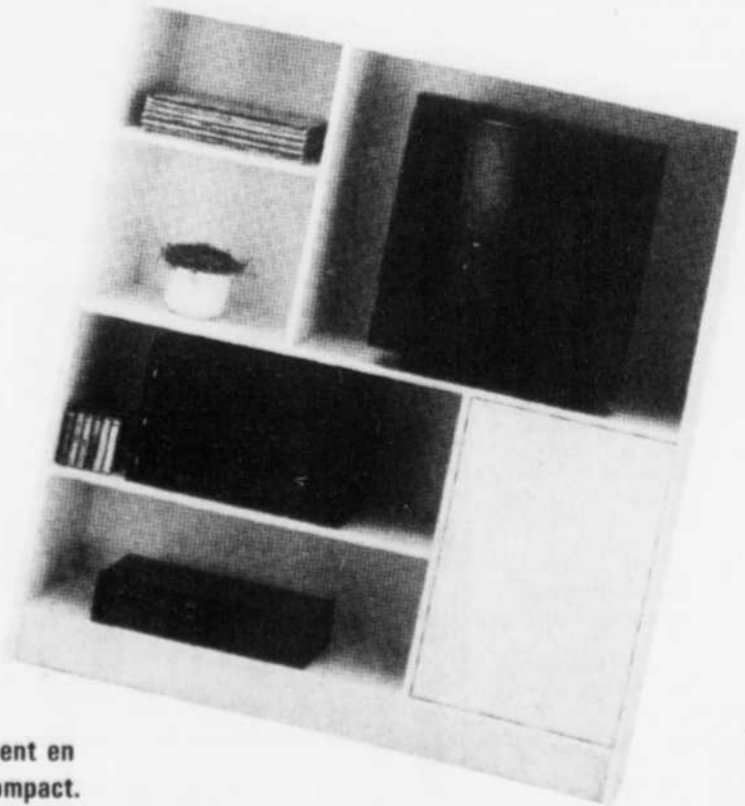


Pour la femme active d'aujourd'hui... Attendre en beauté et en tout confort, est facile lorsque vous achetez chez ABM Rayon "Pour Vous Madame"

Au Bon Marché

45, King ouest

MATIÈRE À RÉFLEXION



Unité de rangement en PVC, le grand compact.

139\$

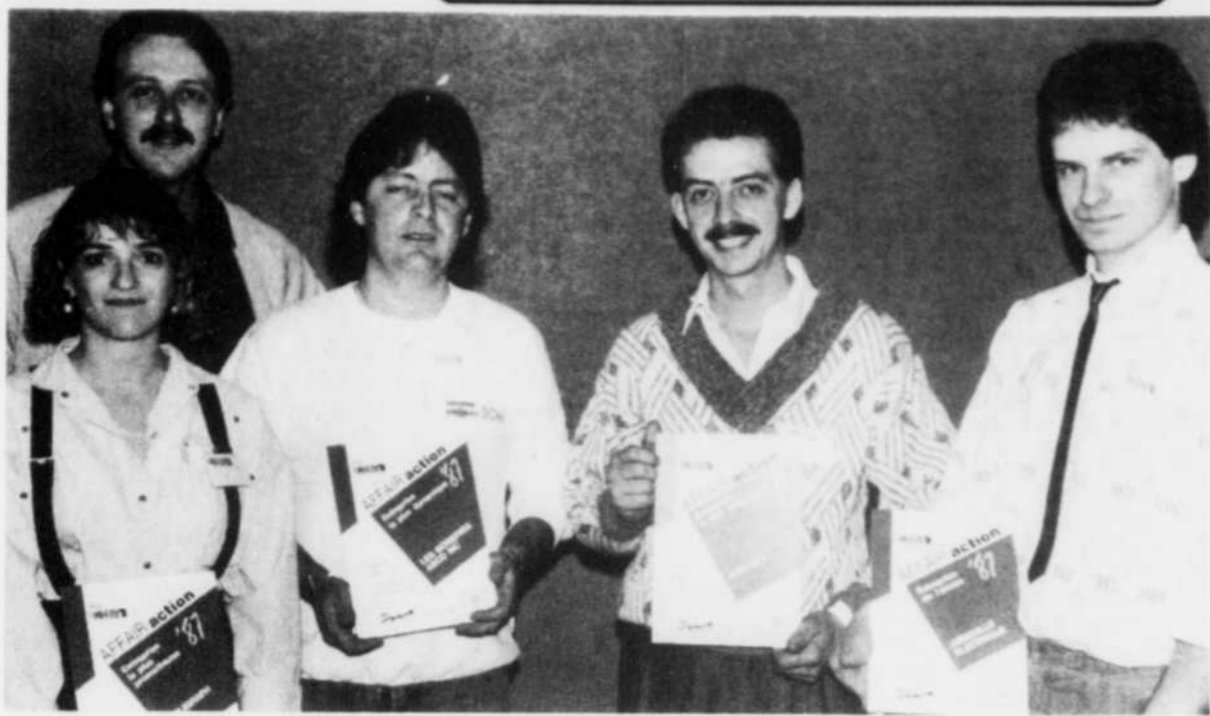
PLACE FLEURIMONT Coin Galt est et King est



(819) 563-1255

DE TOUT...ET DE TOUS

La vie dans les Cantons



Travail souligné

Cinq jeunes entrepreneurs de la région ont été honorés de façon particulière et ont reçu des prix "Affair-Action" pendant le colloque, organisé dans le cadre de la Semaine de la PME. Guy Drolet et Maryse Sirois (Publigraphe), Michel Asselin (Boiseries Asco), Robert Bergeron (Agri-Dex) et René Jubinville (Jubinville Electrique), sont les entrepreneurs dont le travail a été souligné.

(Photo La Tribune par Christian Caron)



Soyez juge Par Me André Collard

Enfant blessé dans un magasin d'alimentation

en collaboration avec Me Micheline PLANTE
Un enfant se blesse dans un magasin d'alimentation; le propriétaire est-il responsable?

FAITS:

Les faits soumis au tribunal sont les suivants:
Un enfant se blesse dans un magasin d'alimentation. Un petit garçon de six ans, joue près d'un tapis roulant destiné à transporter les boîtes d'épicerie, pendant que sa mère est occupée à décharger le panier sur le comptoir. Il s'est approché du mécanisme et son bras fut coincé jusqu'au coude par les rouleaux métalliques.

Une action en dommages-intérêts est prise contre le propriétaire de l'établissement.

QUESTION:
Pensez-vous le propriétaire responsable de cet accident?

DECISION:

L'action fut accueillie en partie et la mère tenue responsable à 25%.

MOTIFS:

Le propriétaire du magasin d'alimentation devait s'attendre à ce que des clients viennent accompagnés d'enfants. En acceptant les enfants, un établissement commercial en prend automatiquement la responsabilité. Cette responsabilité n'est toutefois pas absolue. Cependant, le propriétaire devait prendre toutes les mesures nécessaires et raisonnablement possibles pour qu'il n'y ait pas d'objets dangereux à la portée des enfants.

Dans le cas soumis, le propriétaire est responsable, il a commis une faute. Le dispositif mécanique constituait un piège, car l'installation permettait aux enfants de s'en approcher. Le propriétaire aurait dû savoir que le dispositif représentait une attraction particulière pour les enfants. Sa faute entraîne sa responsabilité.

Cependant, la mère de l'enfant doit supporter 25% de responsabilité, car elle a perdu de vue son enfant pendant quelques minutes.

Pour obtenir copie de ce jugement, veuillez en faire la demande à:

AIDE JURIDIQUE
/s: Denise Bachand
225, rue King ouest
bureau 234
Sherbrooke, Québec
J1H 1P8

Subvention à Visiontronique



Une subvention de 82,230 \$ a été versée à l'entreprise Visiontronique de Sherbrooke pour la conception de son logiciel routier, dont une première version est déjà réalisée. La subvention est consentie par le ministère du Commerce extérieur et du développement technologique du Québec. Elle a été remise par le député provincial de Sherbrooke, André J. Hamel (à gauche) au représentant de Visiontronique, Robert Dionne.

(Photo La Tribune par Christian Landry)

La Tribune salue



Yvon Garneau, membre du Groupe des Sept pompiers-bricoleurs de l'Association des pompiers de Sherbrooke.

Notes d'histoire

Né à Cumberland House, dans les Territoires du Nord-Ouest, en 1862, il est devenu membre du barreau du Québec en 1884, après des études à l'Université McGill. Il a exercé sa profession à Richmond. Après avoir été député libéral du comté de Richmond-Wolfe à la Chambre des communes pendant quatre ans, il a représenté le comté de Richmond à l'Assemblée législative de 1900 à 1914. Il est décédé à Melbourne en 1914.

En plus d'être un avocat réputé, il était un homme d'affaires aguerri.

Réponse à la question de jeu-di: Normand Houle.



Carnet communautaire

L'art de l'allaitement

La Ligue La Lèche présente une rencontre sur "l'art de l'allaitement et comment éviter les difficultés" qui aura lieu demain, 7 novembre, dès 13h30 au 1310 de la rue Letendre à Sherbrooke. Les papas et les bébés sont aussi les bienvenus. Informations: 878-3573 ou 562-4107.

nine Vézina et Thérèse Gagné, Claire et Lorette Beaulieu, Géraldine Gagnon et Georgette Thibodeau.

EST-OUEST:
Rita Robert et Thérèse Thompson, Yvette Tanguay et Ruth Côté, Claire et Marcel Fisette, Claire Hamel et Carmen Blouin ex aequo avec Pearl Lajeunesse et Marielle Huot.

Le club de bridge du vendredi soir

Les gagnants de la séance de bridge du vendredi soir sont:

NORD-SUD:
Noëlla et Germaine Barré, Jean-

Avis aux lecteurs

Dorénavant, les parties de cartes, bingos, repas, danses et autres soirées sociales ne logeront plus dans la section Carnet communautaire. C'est plutôt à la rubrique "Tour d'horizon" (564-0999) que ces informations devront être acheminées. La Rédaction

Ephémérides

C'est le vendredi six novembre 1987, 310ème jour de l'année. Fêtes à souhaiter: Bertille (abbesse de Chelles, morte en 705), Léonard.

Anniversaires historiques
1979 — Le président Jimmy Carter renonce à utiliser la force pour libérer les otages américains de Téhéran.

1971 — Un Synode des évêques s'achève au Vatican sur de profondes divergences quant à l'accès des hommes mariés à la prêtrise.

1970 — Arrestation de Bernard Lortie relativement à l'enlèvement du ministre québécois Pierre Laporte.

1968 — Les négociations sur la paix au Vietnam s'ouvrent à Paris.

1942 — Un raz de marée fait 10,000 morts au Bengale.

1917 — Russie: les Bolcheviks s'emparent du pouvoir à Saint-Pétersbourg.

1813 — Proclamation de l'indépendance du Mexique, possession espagnole.

1689 — Arrivée d'esclaves noirs par bateau à Québec.

Ils sont nés un 6 novembre
Le compositeur russe Piotr Tchaïkovsky (1840-1893)
L'écrivain et cinéaste français Marcel Pagnol (1895-1974)
Le romancier américain James Jones (1921)
L'actrice Sally Field (1946)

PENSÉE DU JOUR:

Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait. (Henri II Estienne)

d'une ligne à la page

PUBLICITE PUBLI-REPORTAGE CONCOURS
PUBLI-PROMOTION ANNONCES RELATIONS PUBLIQUES

Lors du premier tirage de l'Inter Plus

Un couple de Melbourne décroche le gros lot de 250 000\$.



Audrey et Gault Husk de Melbourne, dans l'Estrie, se souviendront longtemps du tirage initial de l'Inter Plus, le 23 octobre dernier! Ils ont en effet empoché le gros lot de 250 000\$, qu'ils comptent bien partager avec leurs enfants Donna et Douglas. De plus, à titre de détaillant, le couple chanceux rafle un lot supplémentaire de 2 500\$, représentant 1% du gain remporté. C'est avec joie que les Husk se sont rendus au siège social de Montréal, en compagnie de leur fille Donna, pour y réclamer leurs lots. La preuve que l'on n'est jamais si bien servi que par soi-même!

29530

Publi-promotion

TIRAGE D'UNE 5e VOITURE



Samedi le 17 octobre 87 avait lieu aux Galeries Quatre Saisons, le tirage de la 5e voiture Pony L. Sur la photo de gauche à droite, M. Jean-Pierre Baert, directeur du centre commercial, Mme Marie-Josée Gagnon, directrice commerciale chez Hyundai et Mlle Ellen Blouin, de Cookshire, l'heureuse gagnante. Le tirage de la 6e voiture se fera samedi le 19 décembre. Bonne chance!

28600

(Publi-promotion)

COLLOQUE

POUR LES GENS EN AFFAIRES ET CEUX QUI VEULENT LE DEVENIR

HORAIRE ET SUJETS

08h30 Accueil-café.
09h00 Mot de bienvenue et présentation de la journée.
09h05 LA SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE DE DEMAIN Tendances socio-économiques du marché.
09h30 À MON COMPTE POUR LES AUTRES Propositions de secteurs peu exploités dans le domaine de la sous-traitance.
10h20 PAUSE
10h50 MILLE ET UNE IDÉES Le savoir-faire ou le «know-how» scientifique à votre portée.
11h25 Commentaires et questions sur les thèmes de l'avant-midi.
12h00 Dîner.
13h15 L'OPPORTUNITÉ EN AFFAIRES Marc Cournoyer, humoriste.

13h30 PROFITER DES IDÉES DES AUTRES Idées de franchises novatrices.
14h20 ET SI NOUS LE FAISONS ICI Sensibiliser les participants à la possibilité de fabriquer des produits actuellement importés.
15h10 Pause-santé, en collaboration avec le YMCA.
15h50 VENDRE L'ORIGINALITÉ... AU DÉTAIL Favoriser l'innovation dans le secteur du commerce de détail.
16h40 Commentaires et questions sur les thèmes de l'après-midi.
17h10 Conclusion de la journée.
18h30 Souper-conférence CRÉEZ VOTRE OPPORTUNITÉ (Cafétéria -Le Sommet-) Conférencier: Serge Racine, président, Sermag inc.
20h30 CLÔTURE ET REMERCIEMENTS ANIMATEUR DE LA JOURNÉE: Pierre Roy, Interaction-ressource

LES OPPORTUNITÉS D'AFFAIRES

UNE AFFAIRE D'IDÉES

SAMEDI, LE 21 NOVEMBRE 1987, 8h30 À 20h30

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE, FACULTÉ DES SCIENCES

2500, boul. Université, Sherbrooke, Québec

ORGANISÉ PAR PRO-GESTION ESTRIE INC.

CHU 63

la tribune

Télé 7

CITE-FM

CFM

CFM

9

EVERETT

INSCRIPTION

Oui, je désire participer et je joins un montant de 45 \$ (chèque ou mandat poste) qui couvrira les frais d'inscription et les activités de toute la journée (documentation, dîner et souper-conférence).

S.V.P. faire parvenir votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:
PRO-GESTION ESTRIE INC.
16, Wellington Sud, bureau 207
Sherbrooke, Québec J1H 5C7
TÉL.: (819) 821-2257

DATE LIMITE DES INSCRIPTIONS:
16 novembre 1987.

Inscrivez-vous dès maintenant. Le nombre de places est limité.

Nom _____
Prénom _____
Occupation _____
Adresse _____
Code postal _____ Âge _____
Téléphone: Rés. _____
Bur. _____

Aucune inscription ne sera confirmée. Frais d'inscription non remboursables.

RENÉ LÉVESQUE (1922-1987)

Abnégation, humilité, simplicité et amour des petites gens

... sont les principaux traits de la personnalité de René Lévesque, selon Mgr Fortier



La cérémonie, à la basilique Notre-Dame-de-Québec, a été célébrée par Mgr Jean-Marie Fortier, évêque de Sherbrooke et président de l'Assemblée des évêques du Québec, qui était assisté de sept autres évêques concélébrants.

Les funérailles n'ont pas attiré les foules qu'on attendait

QUEBEC (PC) — Les funérailles de René Lévesque n'ont pas attiré les foules qu'on attendait.

Quelque 1,200 personnes ont suivi hier le cortège funèbre entre l'Hôtel du Parlement et la basilique de Québec. Quelque 500 personnes s'étaient arrêtées le long de la rue St-Louis, dans le Vieux-Québec, pour regarder le cortège, et quelque 2,000 autres s'étaient massées devant la basilique.

Duplessis

Une porte-parole du Service du protocole avait estimé plus tôt cette semaine que les obsèques de M. Lévesque attireraient plus de personnes que celles de Maurice Duplessis.

Mais on est loin des 100,000 personnes qui avaient défilé, en septembre 1959, devant la dépouille de Maurice Duplessis, dans les villes de Québec et de Trois-Rivières. Dans cette dernière ville, la foule était telle qu'il avait fallu laisser ouvertes toute la nuit les portes du Palais de justice.

Il est probable que la télévision joue un rôle dans cette état de chose. Ainsi, les deux postes de télévision de la ville de Québec avaient invité les gens à regarder la cérémonie à la télévision plutôt que de se rendre à la basilique.

"C'est la même chose qu'à Québec 84 et à l'ouverture du Sommet francophone. Les pos-

tes de télévision ont tellement dit aux gens qu'ils devraient éviter la foule qu'il n'y a pas eu de foule", a déclaré un fonctionnaire.

Un spectateur sur le bord de la rue a affirmé, quant à lui, que s'il y avait moins de gens que prévu, c'était parce que Québec est une ville de fonctionnaires, et que ceux-ci n'avaient pas oublié la baisse de salaire qui leur avait été imposée par le gouvernement Lévesque.

Dernier souvenir

Une dame a expliqué, de son côté, qu'elle n'était pas allée voir la dépouille de M. Lévesque, même si elle est très affectée par son décès.

"Je ne voulais pas que ma dernière vision de lui soit celle d'un homme étendu dans son cercueil. Je veux conserver à jamais de lui le souvenir d'un homme d'action."

Une fonctionnaire qui regardait défilé le cortège funèbre, à qui on demandait si elle était venue simplement comme curieuse, a répondu simplement: "Beaucoup plus que cela."

Une autre dame, à qui on a demandé si elle était allée rendre un dernier hommage à M. Lévesque, au Salon rouge, a avoué franchement qu'elle ne l'avait pas fait.

"On a toujours assez de visiter les morts de la parenté", a-t-elle dit.

SHERBROOKE — Abnégation, humilité, simplicité et amour des petites gens, tels ont été, selon l'archevêque du diocèse de Sherbrooke, Mgr Jean-Marie Fortier, les traits de la personnalité de l'ancien premier ministre René Lévesque qui ont le plus frappé les hommes et les femmes qui l'ont connu à un moment ou à l'autre de sa vie.

Rappelant l'unanimité des hommages rendus à l'homme politique décédé dimanche par les gens éloquents comme par les gens qui éprouvent de la difficulté à traduire leurs sentiments en paroles, Mgr Fortier qui, en l'absence de l'archevêque de Québec, le cardinal Louis-Albert Vachon, prési-

daît, hier après-midi, à titre de président de l'Assemblée des évêques du Québec, les funérailles de M. Lévesque en la basilique de Québec, a souligné que ce sont des valeurs enracinées dans le message évangélique.

Dans son homélie, Mgr Fortier a aussi affirmé que "la Pa-

role (de Dieu) était tombée dans une âme droite. Elle a lentement germé et poussé sa tige. Elle vient de produire ses fruits: l'amour et le respect d'autrui, même à l'heure de ses plus grandes dérégulations".

La seule allusion directe

Ces quelques propos furent toutefois la seule allusion directe qu'il a faite à l'ancien premier ministre au cours d'une homélie où il a évoqué la rencontre de Nicodème et de Jé-

sus, rencontre qu'il voit comme une étape dans la quête de la foi, et, après avoir rappelé l'itinéraire spirituel de ce notable juif qui a enseveli Jésus, il a affirmé que la parole de Dieu produit ses fruits dans le cœur des êtres humains à l'heure des plus grandes détresses.

Il a invité les personnes affligées par la mort de l'homme politique à trouver espérance, consolation et paix dans le message évangélique en ce moment où un dialogue s'engage entre Dieu et lui.



Un prêtre passe la main par dessus la motocyclette d'un policier pour remettre une hostie à une femme. Lorsqu'est arrivé hier le moment de la communion durant la cérémonie, les gens massés à l'extérieur, ceux qui le désiraient, ont pu communier également parce que plusieurs prêtres sont sortis de la basilique.



Une femme non-identifiée pleure sur l'épaule d'un ami alors que les porteurs sortent de la basilique avec le cercueil de René Lévesque.

Tout le Québec politique des 25 dernières années était présent

par Norman DELISLE

QUEBEC (PC) — Tout le Québec politique des 25 dernières années a rendu hommage une dernière fois à l'ex-premier ministre René Lévesque lors de la cérémonie des funérailles hier après-midi à la basilique Notre-Dame-de-Québec.

Les quelque 900 places à l'intérieur du temple ont à peine suffi pour accueillir les dignitaires et les officiels venus se recueillir une dernière fois sur la tombe de l'ancien chef du Parti québécois.

Premiers ministres

Il y avait, immédiatement derrière les proches de M. Lévesque, les premiers ministres Robert Bourassa et Brian Mulroney, huit ministres du gouvernement fédéral et à peu près tout le cabinet provincial et la plupart des membres de l'Assemblée nationale. Les premiers ministres de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick, MM. David Peterson et Frank Mc-

Kenna, étaient également aux obsèques.

Il y avait aussi des visiteurs étrangers, dont le président de l'Assemblée nationale française Jacques Chaban-Delmas et l'ancien premier ministre Pierre Mauroy. On a aussi noté la présence de l'écrivain Martin Gray.

Compagnons d'armes

Mais il y avait surtout les anciens compagnons d'armes de Lévesque en 1976, lors de l'historique prise du pouvoir par le Parti québécois. Tous les anciens ministres et députés, de Jacques Parizeau à Claude Charron en passant par les Lucien Lessard, Jocelyne Ouellette, Denis Lazure, Bernard Landry, etc.

Mgr Jean-Marie Fortier, évêque de Sherbrooke et président de l'Assemblée des évêques du Québec, qui était assisté de sept autres évêques concélébrants.

Pendant la cérémonie, la chorale de la basilique, appuyée des Violons du Roy, a interprété trois des extraits les plus troublants du Requiem de Wolfgang Amadeus Mozart, le "Kyrie eleison", le "Hostias et Preces" et le "Lacrimosa".

La Croix de la procession et les deux cierges entourant le cercueil dataient du XVIIe siècle: ils avaient été donnés par Louis XIV à Mgr de Laval.

C'est à l'issue de la cérémonie que la foule, tenue à l'extérieur à cause de l'exiguïté de l'église, a pu manifester son amour du disparu.

Protestations

Déjà, pendant la cérémonie, des gens à l'extérieur du temple avaient protesté lorsque des policiers ont voulu fermer les deux portails principaux, empêchant la foule d'entrevoir la cérémonie.

Sur le parvis du temple, la cérémonie a rapidement pris l'allure de grandes retrouvailles de famille dans lesquelles les Québécois savent oublier leurs divergences et créer l'unanimité autour d'un grand disparu.

Une quarantaine de proches et de membres de la famille assistent à la mise en terre

QUEBEC (PC) — Au cimetière Saint-Michel de Sillery, aux côtés de sa mère, René Lévesque repose en paix depuis hier après-midi, 16h.

L'épitaphe, sur sa pierre tombale, dit ceci: "La première page de la vraie histoire du Québec vient de se terminer. Dorénavant, il fera partie de la courte liste des libérateurs de peuple". C'est signé: Félix Leclerc.

Parmi les nombreux hommages qu'on lui a livrés depuis sa mort, la famille de M. Lévesque aura sans doute préféré ces courts propos, écrits par un des plus célèbres poètes québécois.

Une quarantaine de proches et de membres de la famille Lévesque ont assisté à la mise en terre de la dépouille.

Aucun homme politique n'y était, si ce n'est de Jean-Roch Boivin, l'ancien chef de cabinet de M. Lévesque.

Cérémonie privée

La cérémonie était strictement privée. Une foule de curieux et quelques photographes

se sont massés derrière la clôture du cimetière de Sillery, pour suivre la brève cérémonie.

Le cortège funèbre est entré dans le petit cimetière et s'est arrêté juste devant la fosse. Corinne Côté-Lévesque est sortie, soutenue par sa belle-sœur, Alice Amyot-Lévesque, et son époux, Philippe.

Le magnifique cercueil de cuivre qui abrite le corps de l'ex-premier ministre a été déposé sur des câbles, mais il n'a pas été mis en terre avant le départ de toute la famille.

Grande sobriété

Un court hommage à M. Lévesque et quelques prières ont été récités par un prêtre de la communauté chrétienne de Sillery. Tout s'est fait dans une grande sobriété.

La veuve Corinne a tenu le coup devant la tombe. A la fin des prières, elle a embrassé ses proches, puis elle a vite regagné la limousine sans jeter la traditionnelle poignée de terre.

René Lévesque naquit le 24 août 1922, à New Carlisle. Il est mort dimanche, le 1er novembre, à Montréal.



Mme Corinne Côté-Lévesque suit le cercueil de son mari juste avant la mise en terre au cimetière St-Michel de Sillery.

RENÉ LÉVESQUE (1922-1987)

A la mémoire de l'ex-premier ministre québécois

Minute de silence chez les députés fédéraux

par Pierre APRIL

OTTAWA (PC) — A la reprise des travaux parlementaires fédéraux, hier matin, une poignée de députés de tous les coins du pays, anglophones et francophones, se sont levés à la demande du président John Fraser pour observer une minute de silence à la mémoire de René Lévesque.

Dans cette même enceinte, où à maintes reprises, au début des années 70, durant le débat sur le rapatriement de la Constitution de 1980 à 1982, l'ex-premier ministre québécois était souvent la cible de violentes sorties de la part d'orateurs choqués de l'insistance de René Lévesque à vouloir faire du Québec une société distincte, on lui rendait l'hommage.

Père des Québécois

C'est le député libéral Jean-Claude Malépart qui, après cette marque de respect que le Parlement fédéral réserve à tous ceux qui ont bien servi le Canada, a le mieux exprimé ce que lui et bien d'autres Québécois, témoins de ces lourdes soixante secondes, venaient de ressentir.

"Depuis deux jours, a-t-il dit, le Québec, le Canada et le monde rendent un hommage unanime de respect et d'admiration à René Lévesque... Il est sans doute dommage qu'une telle unité de vue ne se manifeste que pendant les périodes

de deuil ou de crise, mais cette tendance bien humaine démontre la force de certains hommes et femmes qui parviennent, à la lumière de leurs réalisations et leur oeuvre, à éteindre pour un temps le feu de la division et du combat entre les hommes."

Pour Jean-Claude Malépart, un bonhomme qui s'enorgueillit de ses origines populaires, il était indispensable qu'il se joigne à ce mouvement spontané "qui rallie les hommes et les femmes de toutes les classes sociales et de toutes les appartenances politiques".

"Il ne m'apparaît pas exagéré de dire, a-t-il ajouté, que si Jean Lesage fut le père de la révolution tranquille, René Lévesque fut et demeurera le père des Québécois... Sa réussite la plus belle fut sans doute de s'offrir aux Québécois comme un chef politique avant tout humain et soucieux des gens ordinaires."

Retenus ailleurs

Pendant que le député Malépart rendait cet hommage à

René Lévesque, au début de l'après-midi, juste avant la période des questions, il faut admettre qu'il n'y avait pas beaucoup de députés québécois à leur siège, pas plus qu'il n'y avait de journalistes québécois pour l'entendre.

Ils étaient tous demeurés dans leurs bureaux et suivaient la cérémonie des funérailles de René Lévesque retransmise par les trois réseaux de télévision.

Les députés et journalistes originaires du Québec, qui travaillent quotidiennement sur cette colline à Ottawa, n'avaient pas le coeur aux débats politiques, aux questions sur le libre-échange. Ils voulaient participer à leur façon, comme leurs collègues en poste sur l'autre colline à Québec, à la dernière sortie de René Lévesque de l'Assemblée nationale.

Même au Cercle national des journalistes, fréquenté surtout par des anglophones, un petit groupe de francophones du Québec s'agglutinait autour du seul appareil de télévision pour regarder en silence ce qui se vivait à Québec.

Curieusement, les collègues anglophones ne leur ont pas demandé de synthétiser la chaîne des Communes. De l'autre côté de la rue, dans la grande salle de la Tribune de la presse parlementaire, au troisième étage

de l'Edifice du Centre, où sont situés le Sénat et la Chambre des Communes et où s'entas-

sent quotidiennement des journalistes des deux groupes linguistiques, les francophones

étaient rivés au petit écran et assistaient à l'émouvant départ du chef.



Les députés des deux côtés de la Chambre des communes ont observé un moment de recueillement... à la mémoire de celui qui souhaitait que toutes les

décisions politiques concernant le Québec soient prises par le gouvernement du Québec.

"Lévesque: le plus grand démocrate"

— Brian Mulroney

QUÉBEC (PC) — Pour le premier ministre canadien Brian Mulroney, René Lévesque était "un grand patriote" qui a contribué "à bâtir un meilleur Canada, plus modéré, plus tolérant".

"Il nous a laissé un héritage splendide", a déclaré M. Mulroney, qui s'est rendu hier matin devant la dépouille mortelle de l'ex-premier ministre québécois, exposée en chapelle ardente au Salon rouge de l'Assemblée nationale.

Accompagné du premier mi-

nistre québécois Robert Bourassa, M. Mulroney a fait une allusion directe au Parti québécois, lors d'un discours devant la presse: "René Lévesque a donné naissance à la formation politique la plus démocratique en Amérique du Nord".

Pour lui, M. Lévesque a été

"l'ultime démocrate", "le plus grand démocrate que le Canada ait jamais connu", a-t-il dit en anglais.

"Nous venons de perdre un très grand patriote", a-t-il conclu. "C'est une perte pour le Québec, pour la démocratie et pour le Canada."

La grande famille du Parti québécois fraternise après les funérailles

QUÉBEC (PC) — Au Québec, à la mort d'un être cher, la tradition veut que toute sa famille se réunisse après les obsèques pour des grandes retrouvailles.

La "grande famille" que constitue le Parti québécois n'a pas échappé à la tradition hier soir, après avoir porté la dépouille de M. Lévesque en terre.

Quelque 400 péquistes se sont réunis en fin d'après-midi dans un hôtel de Québec pour échanger et renouer contact.

Il y avait des députés actuels et anciens, d'ex-ministres, des militants et des organisateurs de toutes les régions du Québec.

Dans de telles retrouvailles, on oublie les chicanes de famille. C'est ce que les péquistes ont su faire au cours de cette réunion.

Parizeau et Johnson

Par exemple, on y a aperçu

l'ex-ministre des Finances Jacques Parizeau et l'actuel chef du PQ Pierre Marc Johnson échanger aimablement.

Tous entouraient les nouveaux élus péquistes sur la scène municipale, notamment M. Elie Fallu, ex-député ministre du comté de Groulx qui vient d'être élu dimanche dernier maire de Ste-Thérèse-de-Blainville.

Il y avait aussi le nouveau maire de Princeville, M. Jacques Baril, ex-député d'Arthabaska de 1976 à 1985, ou Raymond Brien, le chef de cabinet du whip Jacques Brassard qui vient d'être élu maire de Crabbtree.

On se réjouissait aussi de la victoire de l'ex-membre de l'exécutif national du PQ, Mme Francine Jutras, qui a été élue mairesse de Drummondville.

Bref, une fête de famille où des péquistes qui ne s'étaient pas vus parfois depuis plusieurs années ont pu fraterniser et renouer autour d'un café et de vieux souvenirs.



Dans le cortège, rue Saint-Louis, on remarquait les premiers ministres Bourassa et Mulroney, le chef de l'opposition Johnson, et, de la Fran-

ce, l'ex-premier ministre Pierre Mauroy et le président de l'Assemblée nationale Jacques Chabon-Delmas.

Ultimes visites auprès du cercueil

par André BELLEMARE

QUÉBEC (PC) — Un des adversaires les plus farouches de René Lévesque à l'Assemblée nationale, l'unioniste Maurice Bellemare, a consenti des efforts inouïs pour venir se pencher une dernière fois sur la dépouille mortelle de l'ex-premier ministre hier matin au Salon rouge.

L'ancien ministre dans les gouvernements de l'Union nationale paraissait très faible après s'être recueilli sur la tombe de M. Lévesque.

Il ne parlait que faiblement et, aidé par deux personnes, il a quitté la salle réservée aux invités derrière le Salon rouge.

Agé de 75 ans, M. Bellemare a surmonté quelques maladies et, il y a quelques années, son état de santé s'était détérioré à tel point qu'il était condamné par ses médecins.

L'ex-chef de l'UN, un des derniers de cette formation politique, a toujours mené une lutte sans merci au Parti québécois, qu'il appelait avec sarcasme "le Piquiou", à son chef René Lévesque, qu'il considérait trop "de gauche", et surtout à l'idée de la souveraineté-association qu'il véhiculait.

Mais M. Bellemare a toujours respecté son adversaire politique et rien n'aurait pu l'empêcher de lui rendre un dernier hommage.

Parlementaire aguerrri, M. Bellemare était souvent sans pitié pour ses opposants en politique mais il ne gardait pas rancune.

L'ex-ministre et chef de l'UN est retiré depuis quelques années dans sa maison à Saint-

Jean-des-Piles, à 50 kilomètres au nord de Trois-Rivières.

Grand rassemblement

La dépouille du fondateur du PQ a été exposée en chapelle ardente entre 9h et 13h hier et, une dernière fois, les citoyens, camarades et adversaires politiques de M. Lévesque ont pu le saluer.

C'est toujours dans un profond silence, interrompu seulement par le défilé des caméras, que les gens ont défilé devant la tombe du disparu.

C'est dans une enceinte très simple qu'a été exposé le corps de l'ancien premier ministre. Un petit bouquet de fleurs était placé de chaque côté du cercueil et un drapeau du Québec à la gauche constituait les seuls éléments du décor.

Le défilé des citoyens était constamment interrompu avec l'arrivée d'invités, comme les députés actuels et anciens, les personnalités comme le président de l'Assemblée nationale française, M. Jacques Chabon-Delmas, qui, escorté par le premier ministre Bourassa et le chef de l'opposition Pierre Marc Johnson, a prié sur la dépouille de celui qu'il considérait comme "un grand ami de la France".

La Gouverneure générale, Mme Jeanne Sauvée, et le premier ministre Brian Mulroney ont aussi défilé devant le cercueil en matinée.

Le Salon rouge a été ouvert au public une heure plus tôt que prévu hier matin, à 9h, afin de permettre au plus grand nombre possible de personnes de rendre un dernier hommage au disparu.



Volée de cloches pour Lévesque

Les cloches de la cathédrale St-Michel et celles de certaines paroisses du diocèse de Sherbrooke ont marqué, à 13h30 hier, les obsèques de l'ex-premier ministre René Lévesque qui débutaient au même moment à Québec. Dans le cadre d'une entrevue radiophonique, Mgr Jean-Marie Fortier avait spontanément donné l'autorisation aux responsables des paroisses de faire sonner les cloches s'ils le voulaient bien. Il s'agissait d'un geste de reconnaissance à l'endroit d'un citoyen profondément engagé envers son peuple. Voilà pourquoi le carillon de 13h30 a fait sursauter certains passants, comme ces enfants devant l'église Sainte-Jeanne-d'Arc, qui ignoraient tout de cette autorisation. Le mouvement a cependant eu peu d'ampleur à travers la région.

GRANDE VENTE DE LIQUIDATION AUTORISÉE PAR LES MANUFACTURIERS

APPROUVÉ

**JEUDI
VENDREDI
SAMEDI**

BULLETIN SPÉCIAL

Un succès phénoménal nous incite une fois de plus à accorder notre confiance à J.M. SAUCIER afin d'organiser la plus grande VENTE DE LIQUIDATION jamais vue. Les manufacturiers sont une fois de plus unanime sur le choix du détaillant no. 1 en électronique!

Voici les commentaires recueillis de quelques-uns de ces manufacturiers ainsi que les montants des inventaires à liquider.

AUCUN PAIEMENT AUCUN DÉPÔT AVANT
*** 120 JOURS**
NE PAYEZ QU'EN FÉVRIER 1988
En plus de rabais incroyables, J.M. SAUCIER a pris des ententes spéciales avec les manufacturiers pour vous offrir de ne payer que dans 120 jours.

SANSUI:

La confiance que vous avez manifestée face à J.M. SAUCIER lui a obtenu encore une fois d'être choisi afin de liquider \$177,000 de notre marchandise à des prix exceptionnels.

À LIQUIDER
\$177,000

PANASONIC:

Une expérience de plus de 27 ans dans l'industriel J.M. SAUCIER est sans contre dit notre représentant idéal pour vous permettre de bénéficier de rabais incroyables sur plus de \$220,000 de marchandise à liquider.

À LIQUIDER
\$244,000

RCA:

Grâce à sa position de force dans le secteur de l'électronique, vous bénéficiez de \$644,000 de marchandise RCA en liquidation dans les supers magasins J.M. SAUCIER.

À LIQUIDER
\$644,000

HITACHI:

Avec son équipe de vendeurs spécialisés et de par sa connaissance approfondie de notre produit, J.M. SAUCIER seront en mesure de vous conseiller dans l'achat d'appareil approprié à vos besoins. Plus de \$720,000 en stock.

À LIQUIDER
\$720,000

QUASAR:

Conjointement avec les autres manufacturiers, nous plaçons notre confiance dans J.M. SAUCIER pour écouler \$163,000 à prix réduit pour faire place aux modèles 1988.

À LIQUIDER
\$163,000

ELECTROHOME:

Nous sommes fiers de faire équipe avec J.M. SAUCIER pour liquider notre inventaire. En servant d'intermédiaire, il nous fera bénéficier de beaucoup d'économies sur \$244,000 de marchandise.

À LIQUIDER
\$220,000

ALPINE:

Grâce à ses salles d'exposition et nos présentoirs sophistiqués, son service après-vente et son centre d'installation, J.M. SAUCIER est notre candidat no. 1 pour écouler plus de \$189,000 d'inventaire.

À LIQUIDER
\$189,000

APPROUVÉ



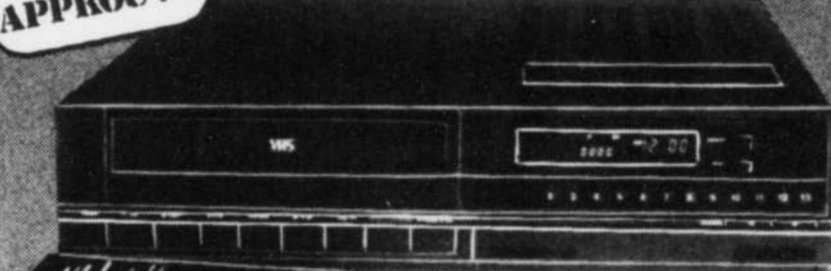
TÉLÉCOULEUR 20"

- Syntonisation VHF/UHF
- 100% transistorisée

Qté 20

287⁹⁹

APPROUVÉ



Qté: 14

MAGNETOSCOPE VHS

- Télécommande infrarouge
- À 11 fonctions
- Câblesélecteur intégré
- Rebobinage automatique
- Programmable sur 14 jours

347⁹⁹

APPROUVÉ



FOUR À MICRO-ONDES

- Capacité 0,4 pied cube
- Puissance de 500 watts
- Plateau amovible
- Mécanisme d'arrêt automatique

LIVRE DE RECETTES INCLUS

157⁹⁹

SENTREK[®]



RADIO D'AUTO

- Sélecteur AM/FM digital
- Pré-sélection de 6 stations FM et 6 stations AM
- Sélection Seek/Scan
- Horloge digitale
- Lecteur de cassettes arrêt auto.
- Contrôles tonalité et balance
- Fil contrôle à distance.

169⁹⁹

APPROUVÉ



SHARP RADIO PORTATIF

- MODÈLE GF-320
- AM/FM stéréo
 - Casette auto-stop
 - 4 haut-parleurs, 2 voies détachables
 - Égalisateur 3 bandes

87⁹⁹

LES ARTICLES EN VENTE SONT LIMITÉ À UN(1) PAR CLIENT.

80 MOIS DE GARANTIE

-LA TRANQUILLITÉ AU FOYER-
J.M. SAUCIER vous offre la tranquillité au foyer grâce à sa garantie 80 mois pouvant couvrir les pièces de main-d'œuvre et le service à domicile moyennant un supplément.

SERVICE CINQ ÉTOILES

- Une équipe de techniciens diplômés
- Un équipement de contrôle ultra moderne dépassant les normes
- Un service autorisé sur garantie des plus grandes marques
- Réparations sur appareils hors garantie
- Flotte de camions pour service à domicile

SANS FRAIS

Utilisez votre carte de crédit sans frais additionnels. Demandez votre carte J.M. Saucier.



CRÉDIT INSTANTANÉ JUSQU'À

1,500

PLAN BUDGÉTAIRE

versement hebdomadaire ou mensuel disponible. * Constaté à l'approbation du crédit. Même sur articles déjà réduits.

DES RÉDUCTIONS ALLANT JUSQU'À

MOITIÉ PRIX

• Sur articles sélectionnés

RCA • HITACHI • Quasar • Sansui • LUXMAN • ALPINE • ELECTROHOME • Panasonic • Technics • ZENITH

SHARP

740, boul. St-Joseph
474-2727
DRUMMONDVILLE

2300 ouest, rue King
563-9191
SHERBROOKE

